

Deux Sablais au départ de la Jacques-Vabre

Le samedi 3 novembre, Lionel Régnier et Pierre-Yves Cavan embarqueront sur *Groupe Sefico*, un quarante pieds, pour rejoindre Le Havre à Salvador de Bahia au Brésil.

C'est la 8^e édition et pour la première fois, la Transat Jacques-Vabre s'ouvre aux 40 pieds. L'équipage sablais, Lionel Régnier et Pierre-Yves Cavan, ont décidé de relever ce défi sur le monocoque *Groupe Sefico*. Un bateau construit en 2006, dans un chantier breton. Il compte déjà 20 000 milles au compteur. « Notre bateau est donc fiable. Et nous comptons bien naviguer dans le peloton de tête ». Le ton est donné. Les deux hommes se connaissent bien. L'un est skipper professionnel et l'autre professeur de sciences naturelles au lycée Sainte-Marie-du-Port. Ils naviguent très régulièrement ensemble.

Juste avant le Brésil, la météo changeante

Pourquoi se lancer dans cette aventure longue de 4 335 milles ? « La Jacques-Vabre est un rêve. J'ai déjà réalisé un premier rêve en participant en solo à la Route du Rhum l'an dernier. Et là, cette course en double va être top », explique Lionel Régnier. « On compte entre 24 et 30 jours de course », estime le skipper de 48 ans. « Les trois ou quatre premiers jours vont être difficiles, avec la sortie de la Manche et ses cargos. Suivra le golfe de Gascogne, et là il faudra bien viser en dessous des Iles Canaries, sinon gare au Poteau noir ! L'arrivée au Brésil est toujours compliquée avec la météo changeante », analyse Lionel Régnier. Mini-Transat en 1999 et 2001, Skippers d'Islande en 2003, Ostar en 2005 et 2006, Route du Rhum en 2006 et Les Sables-Madère-Les Sables cet été : Le skipper n'est pas à son premier coup d'essai, en duo ou en solo. En attendant le prendre le départ le samedi 3 novembre au Havre, la veille des multicoques, l'équipage peaufine sa préparation. Recherches d'investissements,



Le 40 pieds « Groupe Sefico » prendra le départ de la Transat Jacques-Vabre, le 3 novembre du Havre.

tests de pesée, de stabilité, stage de survie, sorties en mer, installation des nouvelles voiles, rien n'est laissé au hasard. « On doit être en ce moment un peu commercial, comptable, mécanicien et électricien. Et quand on a le temps, on est marin », s'amuse Lionel Régnier.

Pendant toute la course, près de 400 élèves de dix établissements scolaires vont suivre les péripéties de l'équipage, via les échanges de mails et les communications téléphoniques.

Élodie SOULARD.

Contact. Informations sur www.lionelregnier.com



De gauche à droite, Lionel Régnier et Pierre-Yves Cavan, les deux navigateurs sablais.